

# Françoise Dorin et Jean Piat, ensemble c'est tout !

Le Point.fr - Publié le 03/09/2013 à 17:15

Le couple reprend à la Comédie des Champs-Élysées la pièce "Ensemble et séparément". L'une des meilleures comédies de la rentrée.



Françoise Dorin et Jean Piat, ici en 2004. © JEAN AYISSI / AFP

Françoise Dorin et [Jean Piat](#). Jean Piat et Françoise Dorin ! Sur les planches, ils forment un tandem aux succès répétés. *Vous avez quel âge ? L'âge en question, L'étiquette, Le Retour en Touraine* furent autant de réussites comiques dans lesquelles l'auteur et son interprète fétiche se gaussaient du jeunisme et des affres de l'âge, du regard des autres et de leurs propres atermoiements. L'année dernière, Stéphane Hillel a mis en scène au théâtre de la tête d'or *Ensemble et séparément*, une pièce efficace à la mécanique implacable où se mélangent quiproquos, malentendus, scène de genre et comique de situation.

Le pitch est simple : lorsqu'un éditeur réputé reçoit un manuscrit qui, indéniablement, fera un tabac, c'est avec curiosité qu'il attend la visite de son auteur. À la place de ce dernier, c'est une auteure qui se présente, une femme d'un âge certain qui pénètre dans son bureau sacro-saint. Qui est-elle ? Commence alors un jeu de l'amour et du hasard entre le séduisant Jean Piat et la bonne et généreuse nature qu'est Marthe Villalongua. Françoise Dorin regarde en face les petits travers et les grands manquements de la vie ou des êtres, et les restitue au théâtre sous un angle léger et satirique. Voilà pour la scène.

## Les rois maudits et "Que c'est triste Venise"

Côté ville, c'est encore plus simple. Jean Piat et Françoise Dorin vivent ensemble et ne s'en cachent plus. Pendant des années, il fallait donner le change, ne pas dire les choses, ne rien laisser suggérer pour ne blesser ni n'embarrasser personne. Ces précautions sont désormais superflues et "leurs vendanges tardives" donnent un vin d'autant plus gouleyant qu'il est resté longtemps en fût.

L'un et l'autre font partie du patrimoine culturel des Français. Piat fut l'un des interprètes des [Rois maudits, les vrais, ceux de 1972](#) signés Claude Barma, et Françoise Dorin signa les paroles de "Que c'est triste Venise" l'une des plus belles chansons de [Charles Aznavour](#). Auréolés de leurs succès et de leur bonheur, ils pourraient couler des jours heureux, mais l'amour - comme le travail - ne craint qu'une seule chose : la routine. Alors, pour ne pas s'en lasser, il faut sans cesse se remettre en question...

*Ensemble et séparément* est une pièce à voir ensemble et à méditer séparément. Le gage d'un spectacle réussi...

# Marthe Villalonga, supermamie

## Théâtre. En pleine forme à 81 ans, la comédienne donne la réplique à Jean Piat, 89 ans, sur scène à Paris. Le cinéma et la télé se l'arrachent également.



Une pièce de théâtre, une mi-f-série, une série, un film... Marthe Villalonga n'arrête jamais ! (D: Mathieu de Margnac)

**D**ehors, il pleut des cordes, mais dans la loge de la Comédie des Champs-Élysées, on est en plein soleil. Elle n'y peut rien, Marthe Villalonga : on l'aperçoit et c'est déjà le Sun, la chanteuse à 81 ans, celle qui enchante nos dimanches soirs de ses « Maman Nagey » n'a quasiment pas changé. C'est pourtant foi de ses riles de mamma explosive qu'on la retrouve au théâtre, au côté d'un autre éternel jeune premier, Jean Piat, 89 ans. Dans « Amorce et séparation », Marthe joue la dernière voisine d'un grand éditeur. Elle lui envoie un manuscrit sans lui dire qu'elle en est l'auteur. La terreur de ces deux solitaires va déboucher sur une douce amitié. Un peu comme celle qui a eue les deux comédiens.

« On n'auroit pas dû se reconstruire, lui, c'est le père Noël et moi le père Noël », rigole l'actrice. Il a suffi d'un dîner pour

que Jean Piat suggère à sa compagne Françoise Davin de leur écrire une pièce. « Onésis pourtant décidé de faire une pause, avoue Marthe Villalonga. Je tournais sans arrêt en proie avec des pièces de boulevard. Mais pour Jean Piat, je n'y pas hésité. Sans même lire le texte. »

On l'avait un peu perdue de vue, Marthe, mais depuis la rentrée, elle est partout : sur scène comme à la télé, dans la mi-f-série qu'elle joue une année en collaboration avec Arielle Dombasle, Claude Busséau et Jérôme Cornillonnet. Elle sera aussi le grand-mère de Valérie Legnecot dans la nouvelle saison de « Pais pas ci, fais pas ça ». Et Danny Boin lui a confié une apparition dans son prochain film. « Il n'est pas me demander, mais j'étais ravie ! »

**« Depuis l'âge de 6 ans, je savais que je serais comédienne. J'aimais faire rire. »**

Marthe Villalonga, c'est un peu la mère, ou la grand-mère, du cinéma français. « C'est vrai que j'ai joué beaucoup de mamans, songe-t-elle. Celle de Catherine Deneuve, de Daniel Auteuil, de Patrick Bruel, et même de Caluche dans l'inspecteur la Bavure. » Pour les spectacles aussi, elle fait partie de la famille : dans la rue, les

gens me disent : Je vous adore, vous me rappelez ma mère ! Dans le métro, on me fait souvent des petits signes gentils. »

Une aura toute méditerranéenne qui lui a joué des tours : depuis « Un éléphant ça trompe énormément » (1976) et « Le Coup de sirocco » (1979), on l'a castée en mère juive plus souvey qu'à son tour. Elle qui n'est ni mère ni juive Marthe Villalonga a eu sa lecture pour jouer sans accent l'éd-moi, elle ne regrette rien : « Ça m'a permis de travailler, mais c'est vrai qu'à un moment je me suis dit : Tu vas pas faire ça toute ta vie ! » En 1983, André Téchiné lui offre enfin, dans « Ma saison préférée », un personnage tout en nuances, qui lui vaut une nomination aux Césars. « C'est mon plus beau film », souvient-elle fièrement.

Dans la pièce, on l'entend jouer du piano. C'est bien elle qui joue. « Ma mère m'a forcée à en faire pendant des années, elle voulait que je devienne professeur de piano, alors que moi, depuis l'âge de 6 ans, je savais que je serais comédienne. J'aimais faire rire. » Aussi réservée à la ville qu'extrovertie à l'écart, Marthe Villalonga savoure sa « chance d'être en bonne santé ». « Je travaille, je marche sans canne, je me sens physiquement. Après cette pièce, c'est décidé, elle « prendra du temps » pour elle.

THÉRÈSE DUBREUIL  
« Ensemble et séparément », à la Comédie des Champs-Élysées, Paris 8<sup>e</sup>. Du mardi au samedi à 20 h 30, je débute à 18 heures. De 20 à 48 €. T.M. 01.53.23.99.19.

## CULTURE BOX- France TV

### Marthe Villalonga, toute en retenue dans "Ensemble et séparément" avec Jean Piat



**Abonnée aux rôles de femme au caractère exubérant, Marthe Villalonga prouve qu'elle a d'autres cordes à son arc avec « Ensemble et séparément », une pièce de Françoise Dorin où elle partage la scène avec Jean Piat. La comédienne est l'invitée du 13h de France 2 pour évoquer cette pièce à l'affiche de la Comédie des Champs-Élysées à Paris jusqu'à fin décembre.**

Il y a des rôles en or mais ces rôles là peuvent éclipser toute une carrière et devenir une sorte de prison dorée. C'est ce qui est arrivée à Marthe Villalonga. Née Marthe Silvia Gilda Marie-Thérèse Villalonga dans l'Algérie des années 30, celle qui se destinait à la musique débarque sur le petit écran en 1963 dans une série bien connue à l'époque « Janique Aimée » aux côtés de Janine Vila. Deux ans plus tard, Marthe tourne son premier film avec Annie Girardot, « Déclat et des claques », qui marquera le début de l'amitié entre les deux actrices. Elles se retrouveront en 1971 dans le superbe « Mourir d'aimer » d'André Cayatte où Marthe Villalonga joue le rôle d'une assistante sociale peu sympathique et très loin de l'image qu'on a d'elle aujourd'hui. Blier, Molinaro, feront aussi appelle à elle.

En 1976, Yve Robert la choisit pour incarner la mère juive et très possessive de Guy Bedos dans « Un éléphant ça trompe énormément ». Le film est un succès et le public adore son personnage mais dès lors, les scénaristes la cantonnent à ce type de personnage certes attachant mais dont l'exubérance occulte la finesse de jeu dont l'actrice est capable.

Heureusement, en 1993, André Téchiné offrira un beau rôle de mère mais cette fois plus nuancé à Marthe Villalonga, dans « Ma saison préférée » avec Catherine Deneuve et Daniel Auteuil. Son interprétation lui vaudra d'être nommée aux Césars du Meilleur second rôle féminin. Dans un sujet de FR3 de l'époque et déjà interviewée par Elise Lucet, Marthe Villalonga dit que ce rôle, "c'est un tournant, un beau tournant" pour elle. Mais LE rôle qui a rendue Marthe Villalonga extrêmement populaire, c'est celui de Rose, la femme de ménage de Rosy Varte dans la série « Maguy ». De 1985 à 1994, elle trusta sur Antenne 2 le créneau de 19h25, le dimanche soir après Stade 2 (toute une époque !). Aujourd'hui encore, des années après son arrêt, quand on parle de Marthe Villalonga, on évoque cette série, très marquée années 80. Mais la comédienne a réussi à séduire de jeunes générations de réalisateurs notamment en télé où elle s'est illustrée dans "Kaamelott", "Fais pas-ci Fais pas ça" et plus récemment "Y'a pas d'âge" sur France 2 avec Claude Brasseur et Arielle Domsbale.



## **« Ensemble et séparément » voilà Jean Piat & Marthe Villalonga**

Françoise Dorin a écrit de nombreuses pièces pour son complice et compagnon de vie Jean Piat : « Vous avez quel âge ? », « L'âge en question », « L'étiquette » ...

L'année dernière, Stéphane Hillel a mis en scène au théâtre de la Tête d'or « Ensemble et séparément », une pièce où se mélangent quiproquos, malentendus et comique de situation. Celle-ci, après une tournée en province, est reprise à la Comédie des Champs-Elysées.

On y retrouve donc un Jean Piat allègre du haut de ses 88 ans, interprétant un éditeur à la retraite qui a repris du service car Jean-Jacques Provins est incapable de rester sans activité. Adossé à son bureau, celui-ci entreprend de nous narrer une rencontre particulière. Celle avec un jeune talent littéraire dont il veut publier le manuscrit digne de faire un « carton ».

Le jour du rendez-vous débarque une dame d'un certain âge qui, devant l'étonnement et la réaction un peu sèche de l'éditeur, va s'inventer une filiation. L'auteur, Dominique Carentan, n'est pas un garçon comme il le pensait mais une fille qui, se trouvant actuellement aux Indes, ne pourrait donc se présenter devant lui. Mais, elle, sa mère se porte garante de toutes les réponses apportées à la curiosité de l'éditeur. Intrigué, celui-ci accepte de recevoir cette dame à plusieurs reprises.

Qui est-elle donc, cette femme qui le questionne avec une ironie qui l'ébranle ? Pourquoi se montre-t-elle si curieuse de sa vie privée ? Au fur et à mesure de l'attente de la fille « en personne », s'établit une relation qui s'ouvre sur des confidences et ainsi, par petites touches, ils évoquent ce qu'ils ont vécu, ce qu'ils sont, et peut-être ce qu'ils vivront. Car tout est toujours possible. Ils se découvrent au gré des visites et deviennent des amis. Elle, c'est une écouteuse ; chez lui l'art de la citation est naturelle et la conversation bat son plein. Et bien entendu, le pot aux roses a été vite découvert. C'est bien cette auteure surprenante qui a écrit l'ouvrage en question.

Ces deux êtres solitaires et indépendants, de culture et de style différents vont se rendre compte qu'ils se sont même rencontrés dans la petite enfance, sur un lieu de vacances, et qu'ils ont en définitive plein de choses à se dire et à apprendre sur eux-mêmes. Malicieux à merveille, ils se chamaillent, se raccordent, plaisantent, s'émoustillent et nous enchantent.

Marthe Villalonga, gouailleuse à souhait, pétillante, énergique, charrie souvent un Jean Piat goguenard à souhait. Ces deux octogénaires nous surprennent et nous charment malgré un texte plein de quiproquos parfois attendus. Cet attendrissant tandem formé par deux mythes vivants est en tout cas une magnifique leçon de théâtre.

Et pour finir en beauté ces échanges souvent railleurs mais toujours plein de tendresse, Marthe Villalonga s'installe au piano pour interpréter Debussy en livrant à ce grand Monsieur qu'est Jean Piat et au public, une bouffée d'émotion en direct... au nom de « L'Amour-mitié » !

# ENSEMBLE ET SÉPARÉMENT

## Marthe Villalonga / Jean Piat :

l'affiche a de quoi surprendre. Au vu de leurs parcours respectifs, rien ne semblait prédestiner ces deux-là à partager un jour les mêmes planches. Mais à la scène comme dans la vie, tout est possible. Et comme on dit, il faut savoir laisser le hasard faire son œuvre. Le hasard, c'est justement l'un des thèmes abordés dans la pièce de Françoise Dorin qui réunit les deux acteurs à la Comédie des Champs-Élysées depuis début septembre. Jean Piat y campe un éditeur impatient de rencontrer le jeune auteur d'un manuscrit dont il s'est follement entiché. Aussi est-il surpris de voir débarquer un dimanche matin dans son bureau une dame, Marthe Villalonga, se présentant comme la mère de l'écrivain. La vérité, c'est que c'est elle qui a écrit le fameux roman. Excès de modestie, manque de confiance en soi ou crainte que le manuscrit soit retoqué par la collection « jeunesse », trésor que l'octogénaire

ne possède malheureusement plus ? L'éditeur, du même âge, démasque vite la supercherie. Mais, séduit par la fraîcheur et l'humour de son auteure, il ne lui en tiendra pas rigueur. Tout semble opposer ces deux personnages : leur condition sociale, leur culture, leur nature. Pourtant, au fil des rendez-vous professionnels, une complicité s'installe. Leurs différences finissent par les rapprocher. Comment dès lors allier le goût pour l'indépendance et la solitude de chacun à cette relation naissante, entre amitié, humour et amour ? Vous verrez, nos deux protagonistes vont finir par trouver une solution bien à eux et tenter de combler les petits manquements de la vie. Avec sa dix-neuvième pièce, Françoise Dorin ne déçoit pas son public. Les applaudissements fournis en sont la preuve. On sent la salle attentive et friande de sa plume élégante. Le spectacle est à l'image du texte. Stéphane Hillel, à la mise en scène, ne commet pas d'impair. Tout est aussi plaisant que classique. Pour porter les dialogues, on peut compter sur un Jean Piat charismatique comme à son habitude et une sémillante Marthe Villalonga. Entre humour et tendresse, leur duo fonctionne parfaitement ! ●

Dimitri Denorme

► Comédie des Champs-Élysées  
Renseignements page 23.

Benoît Fanton / Wikispectacle. Laurencine Lot

Marthe Villalonga et Jean Piat



## Marthe Villalonga

### à la Comédie des Champs Elysées

Elle partage, avec Jean Piat, l'affiche de « Ensemble et séparément », comédie de Françoise Dorin qui lui permet de révéler un autre aspect de son talent, ajoutant à la drôlerie, la tendresse.

La tournée fut un joli succès, soit. Mais comment le public Parisien va t-il réagir ? Heureuse à la perspective de cette rentrée théâtrale, la comédienne se pose, malgré elle, la question, et dit, en riant, éprouver « Un peu de trac, quand même. » Le personnage truculent auquel nous étions habitués, cède ici le pas à une comédienne amusante et toute de tendresse. Mise en scène par Stéphane Hillel, qu'elle retrouve après Coiffeur pour dames, elle joue, après Soins intensifs, une nouvelle pièce de Françoise Dorin. Mais qui a eu l'étonnante idée d'en faire la partenaire de Jean Piat, et quelle fut sa réaction ? « Pour tout vous dire, la proposition est arrivée à un moment où j'avais décidé de prendre un peu de temps pour moi. Je ne savais pas de quoi il s'agissait et j'ai dit non. Mais lorsqu'on m'a répondu : C'est dommage car c'est avec Jean Piat, vous imaginez ? Evidemment, j'ai accepté ! Comment est-ce arrivé ? Tout est parti d'un repas que nous avons fait tous les trois par hasard, à l'issue d'une pièce de Françoise que j'étais allée voir un dimanche. Nous avons beaucoup parlé et, après, Jean Piat lui a dit : Tu devrais nous écrire une pièce. »

### J'étais tellement contente, et un peu flattée il faut bien le dire

« J'avoue que lorsque j'ai appris ça, je suis tombée des nues, j'étais tellement contente ! Et un peu flattée il faut bien le dire, mais je ne savais pas encore qu'il n'y avait que deux personnages ! Après l'avoir lue, j'ai pensé que c'était formidable d'avoir aussi la chance de partir dans une autre direction ! C'est une pièce tendre et jolie, drôle. Elle met en scène deux personnages qui, à priori, n'étaient pas faits pour se rencontrer. »

Le hasard, ici, est à lui seul un personnage. Un drôle de personnage que Marthe Villalonga a plus d'une fois croisé dans sa vie, et en lequel elle croit profondément. « J'y crois, oui, oui ! Je ne suis pas de ceux qui font des plans. Dans la vie, je laisse venir les choses, si elles doivent se faire, elles se font, sinon c'est qu'il valait mieux qu'elles ne se fassent pas, et je n'en souffre pas. » Pour faire la joie du public, ses prestations n'en abritent pas moins une personne tranquille et posée, sensible, laquelle depuis son plus jeune âge joue du piano, mieux que bien, aime les voyages, ou simplement se détendre... « Je suis bien au bord de la mer où je me baigne. Dans un parc, seule avec la nature... » Rêveuse Marthe Villalonga ? « Oui, oui ! Si je suis complètement folle, dans mon travail je veux dire, je suis aussi rêveuse. Je joue toujours des personnages pleins d'énergie, alors j'ai besoin de ce repos de ma tête et de mon corps. » Un mot encore sur cette rentrée ? « Monsieur Piat, qui, s'il a récemment dit des textes sur scène, n'a pas joué de pièce depuis un bon moment, c'est déjà un événement ! Non ? » Ajoutons que les échos rapportent combien ce couple de scène est formidable, que l'on y croit dur comme fer. Que Marthe Villalonga a su, à travers ce rôle, séduire tous les publics. Alors, vivement septembre !




[ACCUEIL](#)
[THÉÂTRE](#)

## ENSEMBLE ET SÉPARÉMENT

Comédie des Champs Elysées

15, av Montaigne  
75008 PARIS  
Téléphone : 01 53 23 99 19

Jusqu'au 29 septembre  
Du mardi au samedi à 20h30  
matinée le dimanche à 16h00

Merci de cliquer sur J'aime

1 260 personnes aiment ça. Soyez  
le premier de vos amis.

Mis en ligne le 14 septembre 2013



Sous la délicieuse plume de Françoise Dorin, un malicieux coup de pouce du hasard fait se rencontrer un homme et une femme qui sans lui ne l'auraient sans doute jamais fait. Deux êtres très différents, qui, cachés derrière leur solitude vont s'observer, s'appivoiser, échanger, bavarder, se livrer avec une pudique curiosité, installer petit à petit une complicité naissante faite de rires partagés et de confessions chuchotées.

Lui, lassé d'une retraite trop ennuyeuse a repris assez vite les rênes de sa maison d'édition. Elle va lui proposer son roman, celui de sa vie, il en fera un best-seller.

Françoise Dorin ne sort pas de son univers, celui des livres, des belles phrases que l'on dit avec les pleins et les déliés, celles que l'on raconte à l'autre sous forme de citations, celles où l'on prend le temps de la respiration réfléchie, du bon mot qui parfois vient comme un point sur un i, de la phrase bien construite qui s'écoute comme une courte histoire et on se laisse aller à cet échange inattendu qui durera un an.

Jean Piat est un comédien hors catégorie qui joue depuis bien longtemps dans une cour où beaucoup ne peuvent prétendre. Son âge dont il parle sans pudeur dans la pièce n'a pas eu le temps de ternir son charisme. Il est intact, lumineux. Malgré son handicap à se déplacer et dont il se sert avec drôlerie, il est impressionnant, verbe clair et juste, jouant son personnage un peu hautain mais rieur avec un naturel charmant.

Il fallait pour que la balance soit équilibrée, une comédienne de talent pour lui donner la réplique. Marthe Villalonga a tout ce qu'il faut dans son jeu et dans sa personnalité pour lui tenir la dragée haute et elle ne s'en prive pas. Elle rend drôle ce qui ne l'est pas forcément, répond à ses questions à lui avec une moue attendrissante, un brin coquine mais toujours parfaitement dans le ton et Dieu, qu'elle sait rendre cette petite dame pleine de vie, attachante, elle qui s'incruste par le bout de la lorgnette dans la vie de ce solitaire au grand cœur jusqu'à le mettre parfois un peu mal à l'aise.

Il y a bien entendu une fin que l'on imagine assez vite dans cette tendre pièce qui traite du temps qui court et des moments formidables que la vie réserve à tout âge, distillant ça et là d'étonnantes surprises après des années d'ignorance mais qui nous prouvent aussi que le sentiment d'amitié si difficile à installer entre un homme et une femme existe bel et bien. Même si, comme l'écrit l'auteur, il a des relents « d'amourmitié » ils ne se privent pas de le vivre et de le partager avec fantaisie. Ensemble et séparation.

**Patrick Rouet**

**Ensemble et Séparation**

Auteur : Françoise Dorin

Avec : Jean Piat – Marthe Villalonga

Mise en scène : Stéphane Hillel

Décors : Jean-Michel Adam

Lumières : Laurent Béal

[Version imprimable \(PDF\)](#)



## ARTICLE : ENSEMBLE ET SEPARMENT

### ENSEMBLE ET SEPARMENT

*Délicieux !*

Auteur : Caroline Fabra



*Voici une belle affiche -Marthe Villalonga et Jean Piat dans une pièce de Françoise Dorin- qui tient ses promesses !*

Un éditeur à la retraite devenu lecteur pour sa maison d'édition a donné rendez-vous au jeune auteur dont il a dévoré le livre. Las, arrive une femme... qui est sa mère. Du moins le croit-il... mais pas nous qui serons tôt mis dans la confidence. Cette femme est d'un franc-parler et d'une curiosité à toute épreuve. Lui, si policé, la prend de haut... avant de s'ouvrir et de montrer que, malgré le fait que tout semble les opposer, bien des choses les rassemblent... dont des souvenirs de jeunesse. Où cela va-t-il les mener ? A une histoire « d'amourmitié » des plus charmantes ! Sans doute n'est-ce pas là le plus grand texte de Françoise Dorin, même s'il est émaillé de savoureuses citations. Mais qu'importe, le duo Piat-Villalonga le transcende ! En effet, Leur talent et le respect, voire l'admiration, manifeste qu'ils ont l'un pour l'autre illuminent notre soirée. Certes, la soir où j'ai vu la pièce, le texte ne leur venait pas toujours facilement, mais ils ont prouvé leur savoir-faire à

toute épreuve en ajoutant quelques « Bien sûr ! J'avais oublié de vous poser la question » et « Comment dirais-je... ? » avec tant d'élégance et de naturel amusé, qu'ils en furent tout excusés. Car ces deux grands comédiens s'amusent comme des fous au jeu initié par leurs personnages, à savoir que l'éditeur n'est pas longtemps dupe de la supercherie et que l'écrivain sait distiller les informations qu'elle détiend avec autant de parcimonie que d'espièglerie. Aussi suit-on avec une gourmandise sans retenue cette rencontre explosive... en espérant que ce que l'on est persuadé qu'il va arriver... arrive... et on en sort rassuré... et comblé !

*De Françoise Dorin. Avec Marthe Villalonga et Jean Piat. Mise en scène de Stéphanie Hillel.*

Date de publication : 17/10/2013





• Le Mediateaseur.fr •



## Ensemble et Séparément

Depuis le début du mois, **Jean Piat** et **Marthe Villalonga** se donnent la réplique à la **Comédie des Champs-Élysées** dans **Ensemble et Séparément**.

Lorsque le rideau se lève, l'éditeur à la retraite Jean-Jacques Provins est déjà dans son bureau et s'adresse directement à la salle. Il nous explique que ce qui va se passer sous nos yeux et l'histoire d'une rencontre qui était prévue pour être tout à fait banale, mais qui a pris une toute autre tournure.

Celui-ci pensait recevoir dans son bureau un jeune auteur prénommé Dominique Carentan pour lui proposer d'éditer son roman. Mais voilà que débarque une femme d'un certain âge, le prénom étant trompeur, et qui, sous le coup de l'émotion, s'invente une fille imaginaire qui serait la véritable auteure du livre.

Voilà une histoire qui démarre sur un mensonge et qui va dériver petit à petit vers de l'amour-mitié (il faut voir la pièce pour comprendre). Dans cette pièce, il y a beaucoup de quiproquos et de petits mensonges, mais surtout beaucoup de vérités, de partage, de tendresse, et de hasard. Ce dernier élément est très important ici.

On suit avec plaisir ces rencontres et l'évolution de ces 2 personnages hauts en couleur. Jean Piat, toujours sur la corde raide entre l'éditeur secret et célibataire pour une sombre raison et celui qui se laisse aller aux confidences et à accepter les petits cadeaux d'une Marthe Villalonga toujours aussi pétillante et aussi drôle que touchante.

Quant à la mise en scène de **Stéphane Hillel**, elle est classique, sobre et très efficace, le texte et les comédiens n'en demandaient pas plus.

Excepté mon petit bémol, j'ai été ravi de voir ces deux grands noms se donner la réplique sous nos yeux et le « rappel » est plus que sympathique, mais ça, je vous laisserais le découvrir par vous-même.

*Ensemble et Séparément, La Comédie des Champs-Élysées, Du mardi au samedi à 20h30 et le dimanche à 16h.*

# Artistikrezo

## Ensemble et séparément - Comédie des Champs Elysées

A partir du 7 septembre 2013

**Jean Piat, éternel jeune homme de 89 ans, Marthe Villalonga, pour une fois dans un rôle non comique, quoique plein d'humour, un texte de Françoise Dorin sur une rencontre singulière qui tournera à l'« amourmitié » et voilà un spectacle délicieux à l'affiche.**

Cette histoire de rencontre improbable se joue sur un double tableau.

Il y a d'abord la rencontre entre deux comédiens qui n'ont pas grand chose en commun, sinon la popularité. Elle, a joué de son accent pour briller dans moult comédies à succès, souvent dans des rôles de mères juives alors qu'elle n'est, dans la vie, ni mère, ni juive. Lui, sociétaire honoraire de la Comédie-Française où il a joué de 1944 à 1971, a interprété de grands auteurs et de grands rôles. Les voir ensemble sur scène est le premier délice de cette pièce. Leur talent et le respect, voire l'admiration, manifeste qu'ils ont l'un pour l'autre illuminent notre soirée. Et même si, parfois, le texte ne leur venait pas en bouche, ils ont, avec autant d'élégance que de naturel amusé, croisé quelques « Bien sûr ! J'avais oublié de vous poser la question » et « Comment dirais-je... ? » prouvant, à qui en avait encore besoin, leur savoir-faire à toute épreuve.

Il y a ensuite celle de deux personnalités fortes. Lui, éditeur à la retraite, n'a pas pu s'empêcher de rester lecteur de sa maison d'édition dont il a laissé, par obligation, les rênes à son neveu. Il attend un jeune auteur dont le livre l'a enthousiasmé, pour lui faire signer un contrat. Silhouette aristocratique, pédant, imposant et arrogant, il va peu à peu se livrer à cette femme volubile, mutine et sans-gêne qui va pourtant devoir cacher (mais nous en serons vite persuadés) qu'elle est le « jeune » auteur convié. A priorité, tout les oppose -nature, culture, style-, pourtant ils ont bien des points en communs, dont la solitude, l'indépendance, la curiosité, de l'esprit à foison... et même de vieux souvenirs de vacances. Très vite, un jeu de chat et de souris s'installe – un régal- l'éditeur n'étant pas longtemps dupe et l'écrivain distillant parcimonieusement les informations qu'elle détient.

Bien sûr, le suspense bien mince car par trop prévisible. Les révélations intempestives s'accumulent, les situations basculent sans réelle construction, les jeux de mots un peu faciles se bousculent, même si de savoureuses citations se glissent subrepticement. Mais peu importe. Nos deux bêtes de scène nous ont fait chavirer de leur côté et on n'attend qu'une chose : qu'il leur arrive ce que l'on est persuadé qu'il va leur arriver !

Je l'ai dit et le redis, voici un moment délicieux à partager dans délai avec Marthe Villalonga et Jean Piat !!!

**Caroline Fabre**